



Sortir Catéchèse pour adultes - Première approche Sinaï et Pentecôte

Visée théologique

Découvrir le sens de la fête de Pentecôte. La Parole de Dieu est une parole de feu qui fait sortir chacun de chez lui, qui envoie proclamer la foi en Christ mort et ressuscité.

Objectifs

Découvrir les récits : Exode 19, 1-18 Paroles de feu au Sinaï
Actes 2, 1-41 Langues de feu à Jérusalem

Se questionner autour des images du feu, de la Parole de Dieu révélée par le feu.

Opérer des rapprochements afin de rechercher du sens.

Réalisation

Participants

Cette fiche s'adresse à des personnes qui connaissent peu la Bible.

Animateur

Il possédera bien le contenu de cette fiche ainsi que celle du niveau « Approfondissement ». Il n'a pas à tout dire, mais essentiellement à donner la parole et aider les participants à s'exprimer.

Documents

Diaporama Sortir Triptyque PPT ou PDF sur [page Sortir Images](#)

Bibliographie

Le livre de l'Exode, Cahiers Évangile n° 54 Cerf, 1985

Une lecture des Actes des apôtres Cahiers Évangile n° 21, Cerf

Le récit de Pentecôte, Cahiers Évangile Suppléments n° 124

Les fêtes juives, Cahiers Évangile Suppléments n° 86

Brown Raymond E. *Que sait-on du Nouveau Testament* ? Bayard, 2000

Ouaknin Jacques *De génération en génération être juif* Éditions Arche du livre, 1997

Temps : 1h30 environ

Déroulement

Introduction

Le livre de l'Exode décrit une manifestation de Dieu sur la montagne du Sinaï qui sera, avec la Pâque et le passage de la mer rouge, la référence fondamentale du peuple de Dieu. Cette expérience sera mise en lien avec celle faite par les apôtres lors de la Pentecôte.

Deux récits sont essentiellement travaillés :

Paroles de feu au Sinaï, Exode 19, 1-18

Langues de feu à Jérusalem, Actes 2, 1-41

1^{er} temps

La lecture d'image

L'animateur présente l'image grâce au [diaporama du triptyque](#).

Il invite à une lecture silencieuse.

Une description rapide est proposée avec un repérage des trois récits de base de cette image :

- à gauche : Le buisson ardent, Exode 3.
- au centre : La Pentecôte, Actes 2.
- à droite : L'événement du Sinaï, Exode 19.

2^{ème} temps

La mémoire des récits

Les participants se remémorent les deux derniers récits, l'un après l'autre.

Le texte du buisson ardent est travaillé en détail dans la fiche « Approfondissement » [page Sortir adultes](#).

Il est aussi possible de retrouver les images des nombreux films évoquant les tables de la Loi données au Sinaï. Ce qui est trouvé est noté au tableau sur deux colonnes.

L'animateur peut alors raconter les récits et donner les deux textes à lire :

Exode 19, 1-18 Paroles de feu au Sinaï

Actes 2, 1-41 Langues de feu à Jérusalem

(Les récits peuvent être mis en deux colonnes pour faciliter la comparaison).

Contexte d'écriture Exode 19

La péricope* du Sinaï est l'une des plus compliquées de tout le Pentateuque. [...] Il me semble que la théophanie du Sinaï est un texte très remanié parce qu'il contient l'expérience sur laquelle Israël fonde son existence en tant que peuple et qu'il porte les traces de l'histoire complexe de ce peuple.

Dans sa version actuelle, le texte est certainement postexilique, postsacerdotal et postdeutéronomiste.

Ska Jean-Louis, *Introduction à la lecture du Pentateuque*, pages 303-304

(* péricope : séquence de texte qui fait un tout)

Retenons que ce texte est écrit après l'exil en plusieurs fois. Le peuple a donc perdu ce qui le fonde : sa terre, son roi, son temple. Il se recentre alors sur la Torah, la Parole.

3^{ème} temps

Les rapports entre les récits

Dans un premier temps, les participants en groupes de trois ou quatre comparent les deux récits. Ils repèrent les ressemblances et les différences.

Ils mettent ensuite en commun : tout ce qui a été trouvé est noté.

L'animateur complète à l'aide du tableau suivant.

Au Sinaï (Exode 19)	À Jérusalem (Actes 2)
Cinquante jours après la Pâque et la traversée de la mer	Cinquante jours après Pâques et la traversée de la mort
En haut, sur la montagne	Actes 1, 13 : « Ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement »
Montagne, lieu de prière	Réunis pour prier
Il y eut des bruits, des éclairs, une nuée pesant sur la montagne, ainsi que la voix d'un cor très puissant	Survint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent
La montagne n'était que fumée	Apparurent des langues que l'on eût dites de feu
Le Seigneur était descendu dans le feu	Ils furent tous remplis de l'Esprit Saint
Si vous entendez ma voix	Quand surgit la voix, Pierre élève la voix
Les dix paroles sont données	La parole est donnée, tous comprennent
Parole écrite sur la pierre	L'Esprit dans le cœur de l'homme
Le peuple trembla	La foule : stupeur, émerveillement, stupéfaction, perplexité
Une alliance	La réalisation d'une promesse : recevoir l'Esprit

L'animateur donne des éléments d'information sur l'origine de la fête de Pentecôte à l'aide des repères ci-dessous.

Repères : fête de Pentecôte juive et chrétienne

Voir aussi le diaporama sur [page Sortir Repères](#)

La Pentecôte, deuxième fête de pèlerinage de l'année juive, a une origine agricole et porte plusieurs noms bibliques :

- Fête de la moisson (Exode 23, 16)

La moisson du blé termine la période des moissons, commencées sept semaines auparavant à Pessah avec la moisson de l'orge. On offrait au Temple deux pains de froment (Lévitique 23, 15-17).

- Fête des prémices (Nombres 28, 26)

Elle est sanctifiée par l'offrande des premiers fruits dont parle la Torah : froment, orge, vigne, figues, grenades, olives, dattes.

- Fête des semaines, en hébreu *Chavouot* (Deutéronome 16, 10 ; Exode 34, 22)

Elle est appelée ainsi en référence aux sept semaines qui séparent l'offrande de la première gerbe d'orge et celle des deux pains de blé, d'où le nom grec « Pentecôte », cinquantième, employé tardivement.

Plus tard, la tradition orale en fait la commémoration historique de l'Alliance et du don de la Torah au Sinaï (Exode 19-20). Elle devient ainsi la fête *Atseret* (clôture ou conclusion) pour exprimer le lien d'accomplissement entre les deux fêtes ; *Pessah* n'atteint sa plénitude qu'accomplie en *Chavouot*. Ces sept semaines, temps de passage entre les deux fêtes, soulignent l'importance du temps dans « la maturation au plan de la nature, du début à la fin de la moisson, du printemps à l'été, des azymes au pain levé ; maturation également au plan de l'histoire du salut : passage d'une libération extérieure à une libération intérieure, libération du joug humain qui asservit pour, volontairement, recevoir le joug de Dieu, le joug de la Torah, qui rend libre. » (*Les fêtes juives*, Cahiers Évangile Supplément n° 86, page 40)

La Torah est donnée au Sinaï à un peuple composé d'individus qui devient alors une entité comme un corps humain, se portant garant de l'accomplissement de toute la Torah, bien que chaque homme, pris individuellement, soit dans l'impossibilité de mettre toute la Torah en pratique. Pentecôte devient la commémoration du don de l'Alliance à Israël au Sinaï, de ce moment où Israël avait été appelé à devenir le peuple de Dieu.

Cette fête se célèbre durant un jour, le 6 du mois de *Sivane*. Il n'y a pas de rite particulier. À la synagogue, on lit le récit du don de la Torah (Exode 19-20) puis Ezéchiel (1-3, 12) : Dieu, par le don de la Torah s'est révélé dans toute sa splendeur, et le livre de Ruth comme témoignage de la Torah vécue dans la conversion, l'amour, la bonté et l'humilité. Il est de coutume d'étudier la Torah durant la nuit qui précède *Chavouot* afin d'être prêt à recevoir personnellement la Torah.

Le texte Actes 2 décrit une nouvelle Pentecôte à Jérusalem lors de la Pentecôte juive qui suit la mort et la résurrection de Jésus, avec des images semblables. De l'Alliance, on passe à la réalisation d'une promesse : tous les hommes sont pleins de l'Esprit de Dieu qui a donné sa vie. Dieu appelle une fois de plus un peuple pour le faire sien. Le peuple témoin de l'action de l'Esprit de Dieu, avec son large éventail de provenance des extrémités de l'Empire romain, préfigure l'expansion de l'évangélisation à toutes les nations.

Le travail de rapprochement des deux textes (et éventuellement les informations données sur la fête de Pentecôte) vont permettre aux participants d'entrer dans le questionnement.

4^{ème} temps

Les questions du récit

Par groupe de quatre, les participants s'interrogent sur le travail qui vient d'être effectué. Il peut y avoir plusieurs sortes de questions.

Des questions sur la vérité du texte

Exemples :

Dieu parle-t-il ? Comment ?

Comment les langues de feu se sont-elles posées sur les apôtres sans les brûler ?

(Rapports possibles : buisson ardent, char d'Élie...)

Autour de l'ambivalence du feu :

- aspect positif : il nettoie, purifie, réchauffe, cuit, éclaire... Il est lumineux, nécessaire à la vie ...

- aspect négatif : il est insaisissable, il brûle, il détruit, fait mal...

Des questions sur l'écriture du texte, sur la façon dont il a été écrit, sur les rapports entre les deux textes du Premier et du Deuxième Testaments.

Exemples :

Au Sinaï, quelles sont ces voix que l'on peut « voir » ?

À Jérusalem, comment se fait-il que chacun comprenne dans son propre dialecte ?

Y a-t-il un rapport entre les langues de feu et les langues (parole) ?

Pourquoi parle-t-on du feu de l'enfer ?

Si c'est une image, pourquoi prendre celle du feu ?

Y a-t-il un lien entre la fête juive et la fête chrétienne ?

Pourquoi la venue du Saint Esprit est-elle arrivée le jour de la fête de Pentecôte, cinquante jours après Pâques ?

Des questions plus existentielles

Exemples :

Quel est ce feu qui permet de parler ?

Est-on sûr que c'est Dieu qui parle ? Comment discerner ce qui est parole d'homme et Parole de Dieu ?

Comment porter, dire la Parole de Dieu aujourd'hui ?

De quel feu parle-t-on ? Dieu serait-il un feu ?

Pourquoi symboliser l'Esprit Saint par le feu ?

L'Esprit Saint serait-il brûlant comme un feu ?

L'animateur peut citer la phrase dite par Jésus dans l'évangile de Luc 12, 49-50 : « *Je suis venu apporter un feu sur la terre et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême et comme il m'en coûte d'attendre qu'il soit accompli !* »

Cette phrase permet de faire un lien avec la croix, baptême de feu.

La croix est-elle un feu ? Pourquoi ? Y a-t-il un rapport entre le feu et le baptême ?

Qu'est-ce que faire l'expérience de l'Esprit Saint dans nos vies ?

Mise en commun

L'animateur fait exprimer les questions, anime le débat : il relance les interrogations pour les faire approfondir, propose de trouver des rapprochements avec d'autres textes, avec des fêtes chrétiennes, avec la liturgie, avec des sacrements, avec des expériences personnelles et communautaires. Il s'assure que chacun ait la parole, exprime sa recherche. Il est attentif à ce que chacun s'implique en disant « je » et partage ce qui fait sens pour lui. L'animateur s'inspirera de la lecture du paragraphe ci-dessous « Vers une lecture chrétienne pour aujourd'hui », afin de mettre en valeur, reformuler, au fur et à mesure, les interprétations des participants.

Une relecture chrétienne pour aujourd'hui

Une expérience de Dieu

Une expérience de Dieu est décrite dans le récit du Sinaï, expérience forte qui reste, avec celle de la Pâque et du passage de la mer une référence fondamentale pour le peuple de Dieu.

Texte d'auteur

Alors, du sein du feu qui s'épanchait du ciel, retentit une voix absolument saisissante, la flamme devenant le langage articulé familier aux auditeurs. Les mots que proférait cette voix étaient prononcés avec une netteté si éclatante qu'on croyait plutôt les voir que les entendre, comme l'atteste la Loi dans laquelle il est écrit : « Tout le peuple voyait les voix ». L'expression est pleine de sens. La voix humaine est audible, la voix de Dieu est véritablement visible. Pourquoi ? Parce que toutes les paroles que Dieu prononce, sont non pas des mots, mais des actes dont les yeux connaissent plutôt que les oreilles.

Philon d'Alexandrie *De Decalogo* page 65

Quelle est cette expérience ?

Expérience à la fois d'une présence très forte : « *Tout le peuple voyait les voix* ».

Dans le même temps, c'est l'expérience d'une présence intérieure à nous-mêmes : découvrir l'amour de Dieu, dévorant comme un feu, l'amour comme un coup de foudre !

Heureux celui qui a un jour dans sa vie fait cette découverte !

Sommes-nous prêts à monter un jour sur la montagne pour approcher ce Dieu d'amour ?

Un amour qui réchauffe, nourrit, mais aussi nous consume...

Une alliance entre Dieu et son peuple

Cet amour démarre une alliance entre Dieu et son peuple. Les dix paroles sont là comme un contrat de mariage. C'est l'expérience d'un peuple qui se constitue. Il a fallu du temps, une maturation (c'est ce qu'expriment les cinquante jours) pour que ce peuple composé d'individus devienne une communauté capable de vivre de la Torah. Traversée de la mer, traversée du désert, montée sur la montagne, révélation dans le feu : des images fortes pour dire une expérience spirituelle. Un peuple naît et se découvre choisi par un Dieu d'amour qui le libère. Le tableau de Chagall, Moïse devant le buisson ardent (page...) l'exprime bien : le corps de Moïse est constitué d'une multitude de personnages ; Moïse est la tête. Il regarde les tables de la loi. C'est l'épopée d'un peuple qui passe ensemble « *de la servitude au service* » (Georges Auzou).

Le don de l'Esprit dans l'évangile de Jean

Dans l'évangile de Jean, le don de l'Esprit par Jésus se réalise le jour de Pâques, et non cinquante jours après, le jour de Pentecôte. Luc, en étalant dans le temps, résurrection-ascension-pentecôte met ainsi en relief la richesse de l'événement pascal.

Luc, dans le récit des Actes reprend les mêmes images (voix, feu, vent violent...). Son récit de la Pentecôte rappelle fortement l'événement du Sinaï : les apôtres « voient » des langues de feu en train de se partager. Toutes ces images suggèrent avec force qu'il s'agit d'un nouveau Sinaï, une nouvelle Alliance. C'est l'Esprit de Jésus qui désormais va animer chacun.

« *Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint* ». C'est là le centre du récit : l'Esprit s'empare de ce nouveau peuple pour lui donner la vie, l'établir définitivement dans cette alliance nouvelle.

Les chrétiens célèbrent la naissance de l'Église qui accueille le don de Dieu et l'offre à tous les hommes.

Qu'apporte de nouveau ce don de Dieu ?

Jésus « crucifié-ressuscité » est proclamé dans le feu de Pentecôte. La forme des flammes est mise en relation avec le don des langues (Isaïe 5, 24 et 6, 6-7). La parole de foi en Jésus Christ ressuscité est une parole de feu, une brûlure qui retourne, envoie et fait proclamer la Bonne Nouvelle : telle est l'œuvre de l'Esprit.

L'Esprit donne maintenant à tous la capacité de comprendre et de se faire comprendre par tous les peuples.

La croix comme Pentecôte

Luc 12, 49-50 : « *Je suis venu apporter un feu sur la terre et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé. Je dois recevoir un baptême, et comme il m'en coûte d'attendre qu'il soit accompli.* »

Le feu d'amour du Sinaï reçu à la Pentecôte est indissociable du baptême de sang que Jésus a subi, la croix.

Sur la croix, Jésus remet l'esprit entre les mains du Père (Luc 23, 46).

Ce lien « croix-Pentecôte » n'est pas magique. Vécu par Jésus, il est l'articulation nécessaire de toute vie chrétienne : « *Donne ta vie... tu recevras l'amour, la vie éternelle...* »

Quelle est cette langue ? Une langue qui peut être entendue, vue, comprise par tous quelle que soit sa culture, quel que soit son pays, son origine et sa croyance ? Cette langue, c'est ma propre langue ; c'est la langue de chacun, la parole de chacun. C'est la Parole de Dieu qui descend en chacun, intériorisée par chacun.

Le feu du Sinaï n'est plus mortel. Ce feu descend au plus profond de chacun. Il brûle en chacun. C'est l'expérience de mort et de résurrection au plus intime qui donne un cœur tout brûlant et pousse à vivre et à dire la Parole de Dieu.

Ce feu descend au cœur des hommes et fonde l'Église. Grâce à la communauté, nous ne sommes plus des individus parlant chacun très imparfaitement de Dieu. Sous le feu de l'Esprit, nous sommes un peuple qui marche ensemble et peut témoigner qu'il est Église, corps du Christ.

« *Ô Feu dont la venue est parole...* » dit saint Éphrem.

Vers la prière

À partir de ce qui a été découvert, ceux qui le veulent peuvent exprimer, sous forme d'action de grâce (ou autre) ce qui les touche particulièrement, ce qu'ils ont envie de garder pour leur propre vie de la parole reçue aujourd'hui.

Après un temps de silence pour la réflexion, le texte de la Parole de Dieu est relu, puis chacun peut exprimer sa prière.

Voir les méditations proposées sur la [page Sortir Méditation](#)

Lecture finale

Mange la Pâque,	Nourris ta vie,	Et tu vivras !	Eucharistie
Passe la mer,	Passe la mort,	Et tu vivras !	Baptême
Reçois le feu de Dieu,	Reçois l'Amour	Et tu vivras !	Confirmation
Suis sa Loi	Suis la Parole	Et tu vivras !	Parole de Dieu
Et tu vivras !	Et tu vivras !	Et tu vivras !	